

ANDERLECHT
**Kompany,
le banquier
des « non-
solidaires »**



Photo News

29

NAMUR

Cinq mille masques peut-être pour rien



15

L'hôpital psychiatrique Saint-Martin de Dave a reçu 5 000 masques lundi. Problème : le code de qualité de filtration de ceux-ci n'est repris nulle part. Des analyses sont en cours afin de valider, ou non, la qualité de ces masques.

SAMBREVILLE

Le Gai Logis pas épargné



EdA - 50690974866

21

NAMUR

Ivre, il crache sur des passants

Sous l'emprise de l'alcool, un SDF namurois s'est amusé à cracher sur des gens dans la rue. En pleine crise du coronavirus, il est poursuivi pour tentative d'empoisonnement.

16

YVOIR

Transferts de Covid-19 au CHU



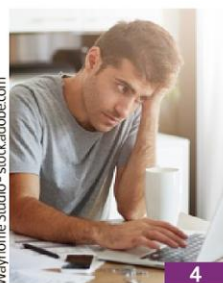
EdA - 5053719020

17

CRÉDITS HYPOTHÉCAIRES

Report possible jusqu'au 31 octobre

Les ménages en difficulté peuvent geler le remboursement de leur crédit hypothécaire. Seules conditions : une perte de revenus due à la crise, tout en n'ayant pas plus de 25 000 €. Mode d'emploi.



Wayhome Studio - stock.adobe.com

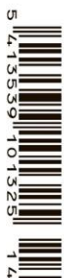
4

SANTÉ MENTALE

La crise sanitaire, une « giga-agression »

Le virus va laisser des traces, au niveau psychologique, à des degrés divers en fonction de votre rôle social et de votre état... avant la crise. Entretien avec une « psychologue de crise ».

2-3



7 1 525101 655117 5

1,80 € • 103^e ANNÉE • N° 78 • 081/248811 • INFO@NAMIELAVENIR.NET

EdA - Florent Marot

Les masques reçus au CNP de Dave pourraient ne pas être aux normes

Lundi, l'hôpital psychiatrique namurois a reçu 5 000 masques chirurgicaux. Leur code de qualité n'existerait nulle part.

• Vincent DESGUIN

La saga des masques belges prendrait-elle



des allures d'histoire sans fin ? La question se pose. Parents pauvres de la crise sanitaire, les hôpitaux psychiatriques avaient fait savoir la semaine dernière que le manque de matériel dans leur secteur se faisait de plus en plus criant. Lundi, l'hôpital neuropsychiatrique Saint-Martin, situé à Dave, a pu prendre possession de 5 000 masques chirurgicaux fournis par l'AviQ. Mais l'enthousiasme suscité par la réception



Les hygiénistes de l'hôpital neuropsychiatrique ont recommandé de ne pas utiliser ce matériel.

tion de ce colis pourrait bien être douché prochainement. « Lorsque nous avons analysé le bordereau de livraison de ces masques produits en Chine, nous avons remarqué que le code de qualité de filtration de ceux-ci n'est repris nulle part comme un code de qualité de filtration des particules fines, indique Benoît Folens, directeur général du CNP Saint-Martin. En clair, nous sommes face à un masque de protection individuel dont la qualité de filtration des particules est insuffisante. »

Des analyses demandées

Face à cette situation, les hygiénistes de l'hôpital ont recommandé de ne pas utiliser les masques jusqu'à ce que la situation soit tirée au clair. Par ailleurs, le Centre de crise provincial, piloté par le gouverneur, a été prévenu. En effet, conformément aux missions qui lui incombent, c'est lui qui s'est chargé de distribuer ce stock sur le territoire namurois.

« Nous avons pris connaissance de cette information et

nous l'avons relayée auprès de l'AviQ et de l'Agence des médicaments, confirme Marie Muselle, commissaire d'arrondissement. Pour l'instant, des analyses sont en cours, nous attendons des réponses. »

Pour rappel, les masques distribués en province de Namur par les services du gouverneur proviennent de deux filières différentes : l'AviQ ou le Fédéral. « Il n'y a aucune manipulation de notre part. Il ne peut pas y avoir d'échange de masques ou quoi que ce soit

d'autre à notre niveau », souligne la commissaire d'arrondissement qui réfute toute erreur au niveau de ses services.

Selon les premières informations, en province de Namur, le lot potentiellement incriminé ne concernerait que les hôpitaux psychiatriques.

Toujours un risque

Contactée, l'AviQ renvoie vers le cabinet de Philippe De Backer (Open VLD), ministre en charge de la task force Covid-19. Dans un communiqué d'ordre général, ce dernier a tenu à préciser qu'en période de crise, « il y a toujours un risque que quelque chose tourne mal avec une commande. » Le ministre a également rappelé que l'AFMPS et le SPF Economie assuraient le contrôle des livraisons reçues. « Bien évidemment, il est impossible, par exemple, d'analyser tous les masques, individuellement, d'une livraison d'un million de masques. Il s'y ajoute que certaines livraisons ne sont pas composées de manière homogène. » ■

Vérifications et conformité

Dans le contexte de pandémie que l'on connaît, la demande de masques buccaux chirurgicaux se fait de plus en plus insistante, y compris auprès de fournisseurs qui ne produisent pas selon les normes de qualité européennes.

« Toutefois, compte tenu des circonstances exceptionnelles, les produits pour lesquels un niveau équivalent de sécurité et de

performance peut être démontré sont actuellement autorisés temporairement », a indiqué sur son site, l'Agence Fédérale des Médicaments et des Produits de Santé (AFMPS).

Par ailleurs, cette dernière a publié, à l'intention des industriels et des institutions, des directives pour la vérification de la conformité des produits.

Pour les autres types de masques, FFP2 ou FFP3, le SPF Economie a publié une note similaire. **V.D.**

Des masques en polyester

Si une partie des masques reçus par l'hôpital pouvait ne pas être conforme, l'institution a également réceptionné, la semaine dernière, 2 200 masques buccaux parfaitement utilisables.

Néanmoins, la demande est toujours bien là. Face aux difficultés d'approvisionnement ainsi qu'à la crainte d'une pénurie, les équipes de l'hôpital font flic-flac de tout bois. Des masques en polyester dans lesquels il est possible de



Les solutions hydroalcooliques sont produites par les pharmaciens de l'hôpital.

glisser un filtre à café ont ainsi été confectionnés. Les solutions hydroalcooliques

sont désormais préparées par les pharmaciens de l'hôpital.

« Mais la chance de l'institution à l'heure actuelle, c'est qu'il n'y a aucun cas de Covid avéré », confie Benoît Folens. En effet, dans pareille situation, des masques FFP2 seraient nécessaires. Le CNP n'en dispose plus que de trente.

Et de conclure : « Si on prend un peu de hauteur, on voit que la province de Namur est très peu contaminée, ça permet d'être plus serein. » ■ **V.D.**